

Bruno LECLERC DU SABLON

Coffiots dans la Ville Close

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 14-02-2008

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Comme chaque mercredi à 9 heures, l'Office du Tourisme de Concarneau appelle le Guilvinec. Boris décroche le téléphone du poste de pilotage, sur la passerelle.

– Nous avons six personnes pour votre croisière à Bergen. Peut-on vous les envoyer ?

– Il me reste seulement deux cabines doubles et trois cabines à lits superposés.

– C'est bon Monsieur Boris, il s'agit d'un couple avec deux enfants et d'un couple seul.

– OK, j'vous envoie deux matelots pour les accompagner.

Le Guilvinec appareille à dix 10 heures 30. Les nouveaux arrivants – des parisiens – sont restés sur le pont pour assister au départ. Largage des amarres, moteurs à bas régime jusqu'au bout de la jetée, à la sortie du port de plaisance, entrée dans la baie de Concarneau. Boris est à la barre. Il pousse les moteurs à 2500 tours et met le cap au 225.

On est déjà par le travers de Beg Meil quand Maurice monte sur la passerelle.

– Alors, le marsouin à casquette, tu nous fais faire un p'tit tour ?

– Tu m'as bien dit qu'ça f'sait plus d'six ans k't'étais pas sorti. Fallait bien que j't'offre ça !

– Du moment qu'on est rentré pour ce soir et k'la météo est bonne.

– La météo, j'lai écoutée s'matin : pour le secteur 'Iroise ', c'est 'mer peu agitée, vent force 2 à 3 secteur ouest', ça t'va ?

– Ça m'va fiston, tu peux y aller. Laisse-moi la barre si t'as aut'chose à faire, tu m'dis la route et c'est bonnard.

– Tiens, et tu passes bien au large de Sein s'il te plaît, pas'qu'après, dans l'secteur Ouessant, c'est plus la même chanson.

– Mais attends, Boris, j'vais même pas y aller jusqu'à Sein. Si ma bergère voit Sein, elle nous fait un malaise.

– Pas'qu'elle aussi elle l'a appris : 'qui voit Sein voit sa fin' ?

– Et qu'est-ce que tu crois qu'on f'sait tous les deux à Brest ?

– Elle y est pas restée bien longtemps si j'tai bien écouté hier soir.

– Non, pas bien longtemps, mais suffisamment pour décider qu'elle f'rait plus d'bateau. Mais une journée par une mer comme ça, ça d'vrait aller, sinon elle reste au paddock.

– Merde, c'est pas d'chance, pas'que sur secteurs Dogger, Fisher et Utsire, y z'annoncent 'mer forte à très forte avec vent force 7 à 8, et 9 par rafales'. Mais on y est pas. Ça peut s'calmer.

– Qu'est que tu m'chantes. Si t'as pris l'bulletin pour Ouessant, on est bons. Les Norvégiens, y z'ont qu'à pas s'promener.

– C'est pas pour les Norvégiens que j'te dis ça, c'est pour mes clients. Y en a six qu'ont pas payé pour voir le fjord de Bergen du fond d'leur couchette.

Et même les bancs d'poissons, si t'es raide, k'tas l'mal de mer, t'y descends pas, dans la cale panoramique.

– Tu vois Boris, j't'ai connu plus drôle dans l'temps. Tu crois pas qu'on peut faire d'mi-tour ?

– Non pas maint'nant, j'veux dire pas aujourd'hui. Tiens, on est juste par le travers de Guilvinec. C'est là qu'il était l'bateau dans l'temps, quand on f'sait l'cabillaud, le merlu ou la langoustine. Bon, tu peux mettre au 270 jusqu'à Penmarch. Et pousse un peu, 2500 tours, sinon on y s'ra encore pour Noël !

– Putain, mais c'est k'tu t'foutrais moi pour de vrai ! On file déjà 15 nœuds, t'es pas content ? – Ben tu vois, non, pas'qu'y faut qu'on soit à Concarneau dans quinze jours, pour la prochaine bordée. Avec les deux moteurs on est bien à 20 nœuds. Allez, Maurice, pousse donc les manettes !

– Ma parole, s't'un enlèvement ! T'arrêtes tes conneries ou j'fais un appel sur le canal 16.

– Viens plutôt à table. Il est déjà une heure. Ça doit être servi.

Bruno LECLERC DU SABLON

Né en 1943, Bruno Leclerc du Sablon est normalien (sciences) et a été chercheur en géophysique sous-marine, cadre dans l'industrie de mesure, professeur de marketing, consultant en créativité, délégué aux relations industrielles (en Limousin et Poitou-Charentes) et PDG (inventeur des services de messagerie vocale publics et des serveurs vocaux). Il termine sa vie professionnelle comme consultant en veille concurrentielle et technologique et recherche de sites pour l'énergie éolienne. Divorcé puis remarié avec trois enfants et finalement veuf, (donc six enfants moins un qui s'est donné la mort), Bruno Leclerc reste joueur de bridge, écrivain et poète.

Coffiots dans la Ville Close

Dans cette comédie policière, Maurice, l'ancien marin, le caïd, retrouve, à l'occasion de la « fête de la mer » de Concarneau, un ancien camarade de la « Royale », Boris, qui, sous le couvert d'un chalutier transformé en bateau de tourisme, effectue un trafic peu ordinaire de billets de banque entre la Norvège et Jersey via... la « Ville Close », cette presqu'île concarnoise fortifiée par Vauban qui recèle bien des cachettes. Et le jeune Sébastien, le fils « adoptif » des Le Menech qui a tout juste neuf ans, s'avère être un dur lui aussi : bien qu'enfermé à Saint-Joseph – une prison autant qu'une école –, il est d'une aide efficace pour la récupération des coffres (les 'coffiots') au moment de leur transfert. Au prix, il est vrai, du sacrifice de son ami chinois, « le noiche ».